

# Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION [www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)



## Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

*Natation Magazine* c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



## Natation Magazine

## Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**  
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**  
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



# « Un projet adapté pour chacun »

Depuis dix ans maintenant, la société LZ Sports met son savoir-faire au service des athlètes français et étrangers désireux de vivre une expérience outre-Atlantique. Et si la démarche est avant tout sportive, les études sont également parties prenantes du projet. Décryptage en compagnie d'Ana Matijasevic, ancienne tennismoman passée par les Etats-Unis et aujourd'hui associée à son frère George, fondateur de LZ Sports.

*Ana Matijasevic et son frère George, fondateur de la société LZ Sports.*

#### Quelle est la vocation de LZ Sports ?

La société a été lancée en 2001 par George Matijasevic, mon frère. Il a fait ses études à l'Université d'Auburn, où il a rencontré Romain Barnier (aujourd'hui manager sportif du Cercle des Nageurs de Marseille, Ndlr). En rentrant, George a eu l'idée de monter LZ Sports pour aider les athlètes qui souhaitent intégrer une fac américaine.

#### Combien de candidatures recevez-vous par an ?

Au niveau international, nous recevons 400 à 500 candidatures et nous traitons environ une quarantaine de dossier. Pour ce qui est de la France, j'aimerais être plus présente, mais ce n'est pas encore possible. En termes de dossier, nous recevons entre 80 et 100 candidatures d'athlètes français et nous en traitons une vingtaine.

#### Ne craignez-vous que les succès de la natation française, et donc d'une formation « made in France », ne réduisent sensiblement le nombre de vos candidatures ?

Non, cela ne m'inquiète pas car les nageurs qui nous contactent ne sont pas ceux qui visent une qualification aux Jeux Olympiques. En général, ce sont plutôt des nageurs de niveau intermédiaire

## LZ Sports constitue un « plan B » pour les jeunes qui ont investi dix ans de leur vie dans un sport qui les passionne, sans pouvoir intégrer l'équipe de France.

qui veulent progresser, tant sportivement que scolairement. La Fédération Française de Natation en a pleinement conscience. Elle sait que LZ Sports constitue un « plan B » pour les jeunes qui ont investi dix ans de leur vie dans un sport qui les passionne, sans pouvoir intégrer l'équipe de France.

### Qui vous contacte en premier, le jeune ou la famille ?

En général, les jeunes font la démarche initiale. Nous disposons d'un questionnaire en ligne sur notre site internet. Cela nous permet de nous faire une première idée sur les candidatures que nous recevons. Je dirais qu'environ 70 % des premières demandes sont le fait des jeunes tandis que 30 % sont formulés par des parents qui veulent en apprendre davantage sur notre service.

### Et lorsque les jeunes vous contactent, n'est-il pas difficile ensuite de convaincre les parents ?

Non, nous n'avons rencontré que très peu d'oppositions. D'abord parce que la natation devient de plus en plus populaire en France ; ensuite parce que les études aux États-Unis séduisent un large public. Et s'il y a une réticence des parents, nous convenons d'un rendez-vous pour exposer notre démarche et rassurer la famille. Les jeunes et les parents peuvent aussi se connecter entre eux via notre site internet ([www.lzsport.com](http://www.lzsport.com)). C'est une manière aussi de prendre conscience du projet.

### A quel moment les candidatures doivent-elles être envoyées ?

Je considère qu'il faut s'y prendre un an

et demi à l'avance pour parfaitement boucler un dossier. Toutefois, il nous arrive d'en traiter en moins d'un an. L'idéal, c'est tout même de s'y prendre à l'avance pour bien fixer son choix et préparer convenablement les examens d'entrée à l'université. En début d'année 2010, nous nous sommes occupés de la Française Margot Monmousseau (cf. pages 30-31). Nous lui avons décroché une bourse complète de quatre ans à l'Université du Nevada, à Las Vegas.

### Concrètement, que gérez-vous ?

Nous nous occupons de tout : des papiers administratifs, de l'inscription aux examens universitaires en passant par les réservations de vols et les demandes de bourses. On les suit vraiment du début à la fin du projet afin que tout se déroule pour le mieux. Notre objectif, c'est de proposer à chacun de nos clients un choix large afin qu'il trouve un projet adapté, celui qui lui convienne parfaitement tant sur le plan sportif, scolaire que humain.

## Les universités américaines permettent d'allier sport de haut niveau et études sans trop de contraintes. Tout est rassemblé sur le campus, les étudiants ont donc accès à toutes les installations très facilement.

### Les bourses sont-elles difficiles à obtenir ?

Pour les filles, non. Dans la majorité des cas, nous parvenons à leur obtenir des bourses complètes. En revanche, pour les garçons, c'est nettement plus rare.

### Pourquoi ?

Tout simplement parce que les universités américaines s'en tiennent à

une parité rigoureuse entre les bourses destinées aux athlètes masculins et celles octroyées aux filles. Or, beaucoup de bourses pour les garçons sont prises par des joueurs de football américains. Du coup, il reste moins d'opportunités pour les autres disciplines alors que les filles ont, elles, de vraies occasions à saisir.

### Les bourses sont vraiment indispensables ?

Oui car les études dans les universités américaines coûtent très chères. En général, il faut compter entre 25 000 et 55 000 dollars pour quatre ans d'études. Il est donc difficile pour les parents de payer l'ensemble de la somme, ou ne serait-ce que 50 %. Ce qui est étrange, c'est qu'avec le temps j'ai l'impression que les filles sont moins au courant que les garçons, alors que paradoxalement, elles ont de vraies chances d'obtenir une bourse complète.

### Pourtant, on a le sentiment que les études dans une université américaine séduisent de plus en plus de jeunes athlètes. Qu'est-ce que le cursus américain a de si spécial ?

En premier lieu, je dirais que les universités américaines permettent d'allier sport de haut niveau et études sans trop de contraintes. Tout est rassemblé sur le campus, les étudiants ont donc accès à toutes les installations très facilement. En outre, la natation est un sport très populaire dans les facultés. Les nageurs français qui s'exilent profitent de cet engouement et progressent rapidement. Ainsi, Romain Maire est parti aux USA il y a quelques années. Il est aujourd'hui aux portes de l'équipe de France. Enfin, je dirais, compte-tenu de ma propre expérience aux États-Unis, que le cursus américain est basé sur du concret. Il constitue, à ce titre, une excellente transition vers la vie professionnelle. En France, il me semble que l'on théorise beaucoup. Une fois plongés dans la vie active, je trouve que beaucoup de jeunes français manquent de repères •

Recueilli par A. C.